

L'importance de prendre soin de soi

Au moment où j'écris cet article, c'est la mi-saison, la période de l'année où nos terrains de golf atteignent leur rythme de croisière. Au cours de l'été, nos effectifs augmentent et les gestionnaires doivent mettre les bouchées doubles pour maintenir la vitesse. Le moment est maintenant venu de prendre du recul, de retrouver notre souffle et de réévaluer nos objectifs et nos priorités.

Si vous fonctionnez plus ou moins comme moi, vous passez une partie de la saison hivernale à planifier, budgétiser, analyser les tests de sol, concevoir de nouvelles stratégies et procéder au recrutement du personnel. Ensuite, la saison commence pour de bon et des événements imprévus se produisent. C'est la vie. Naturellement, vous faites tout ce que vous pouvez pour vous adapter, prendre acte de la situation et surmonter les problèmes.

À titre de surintendant, nous avons de la ténacité. Les jours se suivent, mais ne se ressemblent pas et il faut résoudre une foule de problèmes au pied levé. Pour la plupart d'entre nous, c'est ce qui rend notre travail intéressant. Nous avons consacré d'innombrables minutes, heures, jours, semaines, mois, et années à nous familiariser avec notre travail et à nous préparer à tous les scénarios possibles qui pourraient nous faire dévier de notre stratégie de réussite. Dans la plupart des cas, nous nous adaptons et, en fin de compte, avons tendance à ne pas trop nous éloigner de notre plan de départ.

Notre travail requiert beaucoup de planification et de préparation. En comparaison, combien de temps consacrez-vous à votre propre bien-être ? Si vous êtes comme moi, presque rien du tout. Si je totalise tous les moments fugaces où j'ai réfléchi à cette question au cours de ma carrière (principalement lorsque je suis toujours au travail alors que tous les autres membres du personnel sont rentrés chez eux pour la journée), j'arrive à un grand total d'une heure ou deux au cours des 30 dernières années. Nous maîtrisons très bien l'art et la science de la gestion du gazon, mais nos succès se font souvent au détriment de notre propre bien-être.

Alors, avez-vous pris le temps de faire votre propre analyse intérieure ? En connaissez-vous autant sur votre corps, votre esprit et vos besoins émotionnels que sur les divers types de sols et de plantes de votre parcours de golf ? Avez-vous déterminé quels étaient vos carences et vos besoins nutritionnels, physiques, mentaux et émotionnels ? Avez-vous passé des minutes, des heures, des jours ou des semaines à planifier votre stratégie de succès personnel ? Est-ce que je l'ai

fait ? Eh bien, je voudrais partager avec vous le moment où un déclic s'est produit en moi.

Il n'y a pas si longtemps, j'ai eu une très longue journée, qui a commencé avant le lever du soleil et s'est terminée alors qu'il faisait déjà noir. Vous savez de quoi je parle. Je suivais les prévisions météorologiques depuis plusieurs jours et, dans mon esprit, j'avais trouvé la « fenêtre idéale » pour répandre de l'engrais granulaire sur toute la propriété, des clôtures aux clôtures. Après avoir passé à travers presque tous les 600 sacs, sauf 60, je me suis arrêté à notre club-house pour prendre une bouchée. Il était 21h.

Je ressens toujours une certaine euphorie après avoir passé une longue journée exténuante. Cette journée-là, je me suis senti particulièrement bien parce qu'au moment de descendre de mon tracteur, je suis arrivé face à face avec ma supérieure hiérarchique, la directrice générale de mon terrain de golf. Elle partait justement après avoir passé la soirée avec des amis.

Ce qui est arrivé ensuite a été un choc complet pour moi. Pendant toute ma carrière, je me suis dévoué totalement à mon travail et j'ai été récompensé, mais je n'ai jamais vécu une telle expérience. Elle m'a regardée droit dans les yeux et m'a dit : « Est-ce qu'il y a quelque chose qui ne va pas ? Est-ce que je peux t'aider ? » Ça m'a piqué au vif. Je pense que j'ai réussi à bégayer une réponse polie, gênée et penaude. Après son départ, une petite lumière s'est allumée en moi. Elle était en colère parce qu'elle se faisait du souci pour moi.

Alors, avec le soutien de mon entourage, j'ai commencé à apprendre à mieux gérer mon temps. J'ai appris que pour mes proches il était plus important de prendre soin de moi que de maintenir la verdure de mon parcours. Ce message s'adresse à vous, surintendants des terrains de golf canadiens, parce que je tiens à vous et que l'Association canadienne des surintendants de golf tient à vous. Je sais que vous savez de quoi je parle.

Donc, par l'entremise de ce message, je vous arrête et je vous regarde droit dans les yeux : « Y a-t-il quelque chose qui ne va pas ? Pouvons-nous faire quelque chose pour vous ? » Votre association est là pour vous aider. Il suffit de tendre la main.

Cordialement,

Greg Austin
Président de l'ACSG